

# Les métamorphoses de Julia'Nah

Elisabeth GUYOT-NOTH

CRANS

Prof de musique depuis près de 30 ans au collège de Marens, Françoise Dufour a les doigts qui la démangent. Depuis plus de vingt ans, elle compose, écrit et interprète ses chansons qui fleurissent bon la tendresse. A la rentrée, elle ne prendra plus le chemin de l'école mais ceux de traverse en s'octroyant une année sabbatique entièrement vouée à sa passion. Rencontre avec une artiste pleine de talents. «Je ne sais pas pourquoi ce soir, les larmes me montent aux yeux, je ne sais pas pourquoi ma gorge se serre un peu. Est-ce le départ des oiseaux noirs volant vers d'autres cieux? Est-ce la vision des voiles blanches qui disparaissent au loin?(...)» Les chansons de Françoise Dufour - qui se métamorphose en Julia'Nah sur scène - content des états d'âme, des moments de vie, des... souvenirs aussi. Parfois fleur bleue, parfois révoltée, la poétesse, doublée d'une jazzwomen et interprète douée, explose dans son dernier CD, «J'ai rêvé». Une galette qu'elle va prochainement vernir dans une série de concerts à Carouge.

## Seule face à la foule

«Je me bats depuis plus de vingt ans pour vivre de ma musique, mais sans imprésario, c'est galère», se marre Françoise, alias Julia'Nah. Sa première entrée en scène date de 1982 à... Paléo! «Je venais de composer mes premières chansons. Un soir, chez des amis, Daniel Rossellat, le directeur du festival, m'invite un peu pour rire à me produire sous le clubtent à Colovray. Je relève le pari et me retrouve... face à une foule compacte où tout Nyon m'attend au détour. Comme on n'avait pas fait de sound-check avec les musiciens, le concert s'annonçait comme un fiasco complet. N'entendant pas les autres, j'ai dû arrêter en plein milieu du premier morceau pour que l'équipe technique ajuste la sono. Nous avons finalement repris et terminé plus qu'honorablement notre prestation. Je suis toujours fière d'avoir eu le culot de relever ce défi!»

## Amoureuse de... la scène

Tenace malgré une carrière en dents de scie, la chanteuse avoue adorer la scène. «A l'âge où beaucoup de femmes deviennent grand-mère, j'ai envie



Fleur bleue ou révoltée à ses heures, Julia'Nah exprime sa sensibilité à fleur de peau dans ses chansons. (Photo Philippe Woods)

de m'éclater. J'aime cette sensation forte de l'adrénaline qui monte au moment d'entrer en scène! C'est magique... Avec Popol Lavanchy à la basse et Julien Monti aux flûtes, je me sens complètement portée. Dans les improvisations les plus hasardeuses, nous sommes toujours sur la même longueur d'ondes, au diapason. C'est génial!»

## Un goût de revanche

Poussée par une mère frustrée de n'avoir pas pu faire de la musique, Françoise apprend le piano dès l'âge de 3 ans. «Elle a dû acheter l'instrument en même temps que mon berceau! lance l'artiste. Je savais lire les notes avant les lettres. Ma mère a ainsi pris sa revanche.» A portée d'une virtuosité, la jeune fille se marie et abandonne ses projets. Les enfants venus, elle continue toutefois à jouer du piano, tenaillée par l'envie de chanter. Et fait son brevet de musique contre vents et marées. «Ce n'est qu'après le décès de mes parents que j'ai vraiment explosé! Toute ma vie, j'ai été une petite fille modèle. Je pouvais enfin m'exprimer en toute liberté.»

## Venue de la lune

Si la musicienne abandonne aujourd'hui passagèrement l'enseignement,

c'est que le métier épuise les plus endurcis. «Et j'ai envie de vraiment réaliser ma musique, d'essayer enfin d'en vivre. Face à une classe de jeunes qui n'aiment plus rien, l'enthousiasme finit par foutre le camp. J'ai parfois l'impression de descendre de la lune avec mes envies et mes passions!» Elle garde toutefois des souvenirs lumineux de ces années d'enseignement: «La chorale du collège a été un des plus beaux cadeaux de ma vie. Ces jeunes qui s'investissent à fond dans la musique ont été le moteur qui m'a permis de tenir aussi longtemps dans mon métier gagne-pain!»

## Vernissage musical

Julia'Nah va vernir son nouveau disque «J'ai rêvé» dès le 22 mai à l'Auberge du Cheval Blanc, places d'Armes 15, à Carouge (GE). Elle sera accompagnée, les 22, 23 et 24 mai, de Julien Monti, flûtes, et les 28, 29, 30 et 31 du duo Julien Monti et Popol Lavanchy, contrebasse. Les concerts débutent à 21 heures. Repas possible dès 19 heures. Réservations au 022 343 61 61. Parking de l'Octroi ou arrêt du tram 12 à la place d'Armes.

Si vous l'avez ratée, elle se produira encore le samedi 14 juin, à 20h30, au Caveau du Chapeau à Chesaux sur Lausanne.

Son CD «J'ai rêvé» est en vente chez Disque Service à Nyon ou sur son site Internet [www.julianah.com](http://www.julianah.com).